



Exposition: Rétrospective du peintre André Elbaz

PEINTURE. La Fondation ONA et le Conseil de la Communauté Marocaine à l'Étranger (CCME) organisent une exposition rétrospective des œuvres du peintre marocain André Elbaz simultanément à la villa des Arts de Casablanca et à la villa des Arts de Rabat.

PAR ABDELHAK NAJIB

André Elbaz fait partie des pionniers de la peinture marocaine. C'est une figure de proue qui a ouvert plusieurs horizons aux arts plastiques marocains. Vivant entre Narbonne et Paris, les expositions d'André ElBaz au Maroc sont bien trop rares. De plus, jamais auparavant l'artiste n'avait montré quelques

250 œuvres couvrant plus d'un demi siècle d'une carrière dédiée aux arts plastiques. Nous sommes aujourd'hui face à un cumul de travail qui atteste d'un souffle fort de la part d'un artiste peintre qui a toujours privilégié et la recherche et les risques. Et c'est ce même goût pour l'audace qui en fait l'un des plasticiens qui ont exploré

des territoires encore vierges dans les annales des arts dans notre pays. Elles permettront au public de découvrir la cohérence interne du parcours de celui qui est sans conteste l'un des précurseurs de la peinture marocaine contemporaine.

Une œuvre humaine

André Elbaz est à la fois un artiste nomade, un plasticien pluridisciplinaire et un explorateur engagé des affrontements entre cris et silence, ombre et lumière. Aujourd'hui, il nous présente une oeuvre riche, diversifiée résolument tournée vers l'humain. D'ailleurs, c'est là sa grande préoccupation : faire en sorte que l'art jette des ponts entre les uns et les autres et crée des passerelles culturelles entre les différentes communautés dans le monde. C'est dans cette perspective que l'actuelle double exposition nous offre une palette large de ce travail très avant-gardiste. A Rabat, sont présentés les travaux de jeunesse et œuvres de maturité qui vont de 1955 à 1986, notamment les Collages, les premières toiles abstraites, le thème dit du « retournement de l'histoire » et son travail de « war artist ». A Casablanca, on le privilège de voir les travaux à base de fibre végétale, une technique qui occupe une place de choix dans l'approche stylistique du peintre. La série des Villes Orientales et celle des Musiciens font contrepoint aux œuvres très puissantes que sont les œuvres « exécutées », les urnes, les lacérations et les anamorphoses. C'est donc tout un pan de l'histoire de ce peintre qui est donné à apprécier avec toujours ce regard juste d'un artiste habité. ■

Du 02 au 30 décembre 2010 à la Villa des Arts de Casablanca et du 09 au 30 décembre 2010 à la Villa des Arts de Rabat.